



RAPPORT ANNUEL 2020 PROJET OYAPOCK COOPERATION SANTE



Table des matières

| | |
|---|----|
| Chronologie // Un projet transfrontalier bouleversé : entre SSR et COVID-19 | 4 |
| Éducation pour la santé - !Dsanté | 5 |
| 2020, une année clé pour faire reconnaître localement l'expertise de l'association | 6 |
| OBJECTIF 1 : RENFORCER LES COMPÉTENCES EN PROMOTION DE LA SANTE DES PROFESSIONNELS ET DES PERSONNES RESSOURCES DE L'OYAPOCK | 7 |
| Exemple d'action | 7 |
| OBJECTIF 2 : DÉVELOPPER LES SAVOIRS, SAVOIR-FAIRE ET SAVOIR-ÊTRE DES HABITANTS EN SANTE SEXUELLE ET REPRODUCTIVE | 8 |
| Quelques exemples d'actions..... | 9 |
| OBJECTIF 3 : RENFORCER L'ACCÈS AU DÉPISTAGE DU VIH DES HABITANTS DE L'EST GUYANAIS | 10 |
| OBJECTIF 4 : LUTTER CONTRE LES STÉRÉOTYPES ET DISCRIMINATIONS CONTRE LES PUBLICS VULNÉRABLES (LGBT+, FEMMES ET PVVIH) | 12 |
| AJUSTEMENT 2020 : Participer à la lutte contre l'épidémie de Covid-19 à Saint-Georges | 14 |
| Prévention combinée – Centre Hospitalier de Cayenne | 21 |
| AXE VIH..... | 22 |
| OBJECTIF 3 : PROPOSER UNE PRISE EN CHARGE MÉDICALE INTÉGRÉE TRANSFRONTALIÈRE | 22 |
| OBJECTIF 4 : DÉVELOPPER LA PREVENTION SECONDAIRE TRANSFRONTALIÈRE EN SSR | 26 |
| AXE VIOLENCES FAITES AUX FEMMES..... | 27 |
| OBJECTIF 5 : ÉTABLIR UN ÉTAT DES LIEUX SUR LES VIOLENCES CONJUGALES A SAINT-GEORGES DE L'OYAPOCK | 27 |
| OBJECTIF 6 : RENFORCER LES COMPÉTENCES ET LE TRAVAIL EN RÉSEAU DES ACTEURS LOCAUX DANS LE DOMAINE DES VIOLENCES CONJUGALES..... | 29 |
| OBJECTIF 7 : DÉVELOPPER LES SAVOIRS, SAVOIRS FAIRE ET SAVOIRS ÊTRE DES HABITANTS DE SAINT-GEORGES DE L'OYAPOCK SUR L'ÉGALITE ENTRE LES SEXES ET LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES | 33 |
| Centro de Apoio – DPAC Fronteira..... | 36 |
| OBJECTIF 8 : AMÉLIORER LA PRISE EN CHARGE GLOBALE DES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH .. | 37 |
| OBJECTIF 2020 : Lutter contre la COVID-19 | 38 |
| OBJECTIF 9 : RÉDUIRE LES DISCRIMINATIONS ENVERS LES PVVIH..... | 41 |
| OBJECTIF 10 : DÉVELOPPER LA PREVENTION PRIMAIRE ET TERTIAIRE EN SSR..... | 42 |
| Annexe : Communication et publications sur le projet en 2020..... | 45 |

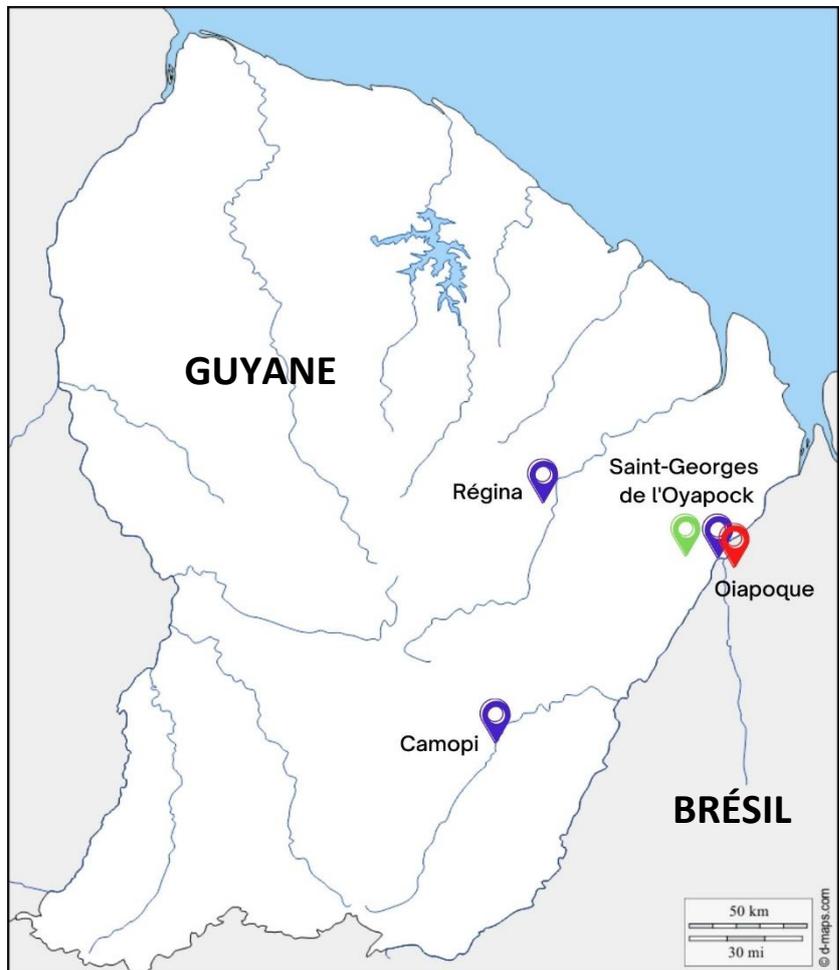
Le projet Oyapock Coopération Santé

Depuis 2017, le projet OCS réunit les compétences de trois acteurs du territoire pour améliorer la prévention et l'accès aux soins de santé sexuelle et reproductive à la zone transfrontalière franco brésilienne.

Un objectif commun :

Contribuer à stopper l'épidémie à VIH, prévenir les grossesses non désirées et les violences faites aux femmes entre la Guyane Française et l'État brésilien de l'Amapa.

Un triple partenariat contractualisé pour couvrir un territoire isolé :



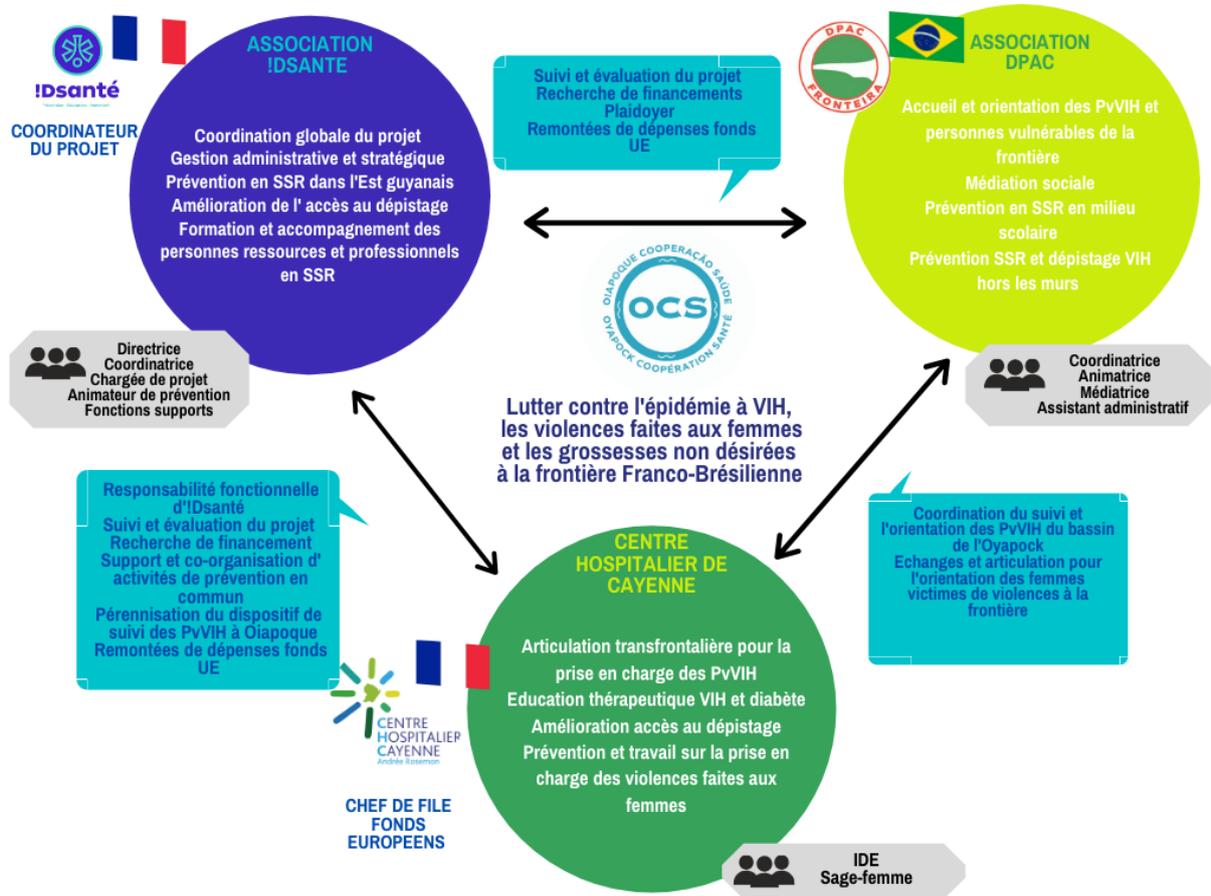
L'**association française !Dsanté** coordonne le projet OCS et développe l'axe éducation pour la santé.



Le **Centre Hospitalier de Cayenne**, via le Centre de Santé de Saint-Georges de l'Oyapock contribue au renforcement de la prise en charge médicale des bénéficiaires dans le cadre du volet prévention combinée.



L'association **DPAC Fronteira** accompagne les personnes vulnérables et développe l'accès à la prévention en santé sexuelle et reproductive à Oiapoque grâce à son Centro de Apoio.





2020 : un projet transfrontalier bouleversé, entre DSSR et covid-19



8 MARS

Journée Internationale de lutte pour les droits des femmes

A Saint-Georges, les partenaires OCS organisent une journée d'activités pour les femmes de la commune mêlant ateliers bien-être, prévention et partage d'expériences.



MAI

Campagne de dépistage intensif à Saint-Georges

!Dsanté coordonne dès le 19 mai et jusqu'au 6 juillet le dispositif de mobilisation sociale pour inciter la population de Saint-Georges à se faire tester afin d'enrayer la progression de l'épidémie à COVID-19 en Guyane



SEPTEMBRE

Début d'une thèse CIFRE sur la coopération transfrontalière en santé

La coordinatrice site d'OCS, Capucine Dao, débute en septembre 2021 une thèse en géographie de la santé intitulée "Interconnecter deux systèmes de santé à leur confins : l'exemple de la frontière franco-brésilienne" dirigée par Sébastien Fleuret (CNRS).



NOVEMBRE

Journée mondiale de lutte contre les violences faites aux femmes

Organisation d'événements sur les deux rives par les partenaires OCS. Sur Saint-Georges, en partenariat avec DAAC Guyane et la mairie : théâtre forum sur les violences conjugales suivi d'un débat autour d'un petit-déjeuner.

FEVRIER



Mission à Macapá

Les partenaires d'OCS se rendent à Macapá pour leur rencontre annuelle avec les acteurs brésiliens. Cette année, à l'ordre du jour, la pérennisation de la Première Ligne et les violences faites aux femmes.



MARS

Fermeture de la frontière France-Brésil et confinement en Guyane

DPAC et !Dsanté débutent des maraudes de prévention contre la COVID-19. Les personnels du CHC sont réquisitionnés pour la prise en charge des personnes infectées.



JUIN

Ouverture exceptionnelle de la frontière pour les patients chroniques

La coopération transfrontalière s'organise : les patients chroniques habituellement suivis au CDPS bénéficient d'une autorisation de passage pour soin. DPAC assure l'accompagnement des patients VIH brésiliens jusqu'au pont binational

OCTOBRE



Présentation des résultats du diagnostic sur les violences conjugales à Saint-Georges

Ce diagnostic initié à la fin de l'année 2019 auprès des professionnels et personnes ressources de Saint-Georges donne des orientations concrètes pour le développement du volet Violences Faites aux Femmes (VFF) du projet OCS.

DÉCEMBRE



Journée mondiale de lutte contre le SIDA

Organisation d'un événement festif dans le bourg de Saint-Georges axé sur la prévention du VIH/SIDA et la promotion du dépistage. Des animations ont également lieu à la Maison Familiale Rurale de Régina.

VOLET EDUCATION POUR LA SANTE



Direction : 0,79 ETP
Coordination : 1 ETP
Chargée de projet : 0,47 ETP
Animateur.trice.s de prévention :
1,77 ETP
Renforts Covid-19 : 0,83 ETP
Soutien administratif, logistique,
financier : 0,48 ETP
Agent d'entretien : 0,09 ETP
VSC/stagiaires : 0,26 ETP



2020, une année clé pour faire reconnaître localement l'expertise de l'association

L'année a commencé avec des changements importants :

- !Dsanté s'est doté d'un nouveau logo correspondant mieux à son identité.
- L'orientation stratégique de nos actions actualisée lors du comité scientifique en mai 2019 a été pleinement déployée. En effet, face au turn over des professionnels intervenant dans la commune de Saint-Georges de l'Oyapock et aux difficultés rencontrées par les personnes formées pour mettre en place des actions en SSR, nous avons décidé d'intervenir directement auprès des publics cibles tout en continuant à accompagner les professionnels (formateurs, professeurs...). Le volet **Formation** est ainsi devenu le volet **Éducation pour la santé**.
- Suite au développement des activités sur Saint-Georges en 2019, l'antenne de Saint-Georges a déménagé dans un nouveau local, toujours situé village Espérance 1.

Communiquer cette identité renouvelée à la population et aux acteurs était donc crucial :

- Cela nous a permis de nouer de nouveaux partenariats en allant à la rencontre de personnes ressources issues de différentes communautés et/ou quartiers.
- Devant le local de l'association, un panneau d'affichage a donc permis aux habitants de mieux comprendre l'action de l'association au quotidien. Chaque personne pouvait recevoir gratuitement des préservatifs et du lubrifiant. De plus, les affiches des événements organisés par l'association étaient également à la vue de tous.
- L'obtention d'un véhicule de type Traffic grâce au don de la fondation Ubipharm a également permis de mettre en œuvre plus d'activités dans de meilleures conditions donnant ainsi une plus grande visibilité à l'association et ses actions.
- Nous avons envoyé notre première Newsletter à nos partenaires et bénévoles au début de l'été pour mieux communiquer sur nos activités et valoriser l'implication de tous.



Alors que les actions en SSR se sont trouvées bousculées par l'annonce d'un confinement, l'engagement d'!Dsanté aux côtés des partenaires locaux et institutionnels dans la prévention et gestion de la crise sanitaire liée à la Covid-19 dès mars 2020 a contribué à faire reconnaître l'association comme un acteur en promotion de la santé globale à Saint-Georges. Un groupe de bénévoles sur le projet OCS parvient même à se structurer dès l'été.

OBJECTIF 1 : RENFORCER LES COMPÉTENCES EN PROMOTION DE LA SANTE DES PROFESSIONNELS ET DES PERSONNES RESSOURCES DE L'OYAPOCK

Résultat 1.1 : Les personnes ressources du territoire sont renforcées dans leurs connaissances et compétences en Santé Sexuelle et Reproductive (SSR)



10 personnes accompagnées

Du fait des difficultés à mettre en place des cycles de formation permettant de mobiliser sur des temps conséquents les personnes ressources des territoires français et brésiliens cumulé au turn-over important, notamment rive française, il a été décidé en 2019 :

- De poursuivre le soutien des acteurs du territoire, la mobilisation et l'information de personnes ressources dans les quartiers sur les différentes thématiques
- Et de mettre en œuvre directement des animations de prévention auprès de différents publics. A cet effet-là, un animateur de prévention a été embauché en octobre 2019.

Exemple d'action

Présentation des outils pédagogiques en SSR aux enseignants du collège Constant Chlore de Saint-Georges

Afin de soutenir les professeurs qui avaient participé au premier cycle de formation au début de projet et de mobiliser les autres, une rencontre a été organisée le 13 février avec l'infirmière du collège de Saint-Georges et une dizaine de professeurs souhaitant mettre en place des actions sur ces thématiques. À cette occasion, les différents outils pédagogiques (de GPS et !Dsanté) disponibles au prêt ont été présentés.

Pour rappel, !Dsanté porte depuis 2019 le point relais de GPS à Saint-Georges.



OBJECTIF 2 : DÉVELOPPER LES SAVOIRS, SAVOIR-FAIRE ET SAVOIR-ÊTRE DES HABITANTS EN SANTE SEXUELLE ET REPRODUCTIVE

Résultat 2.1 : Les jeunes de l'Est guyanais développent leurs connaissances et compétences dans le domaine des droits et de la santé sexuels et reproductifs

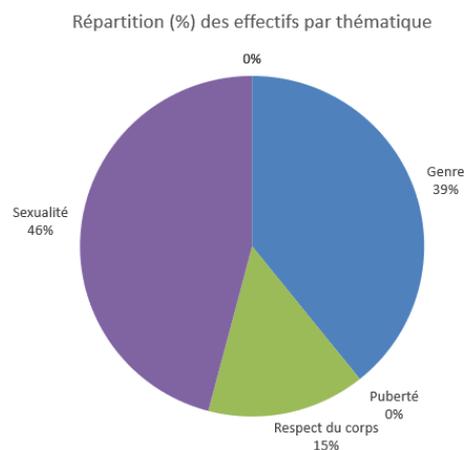
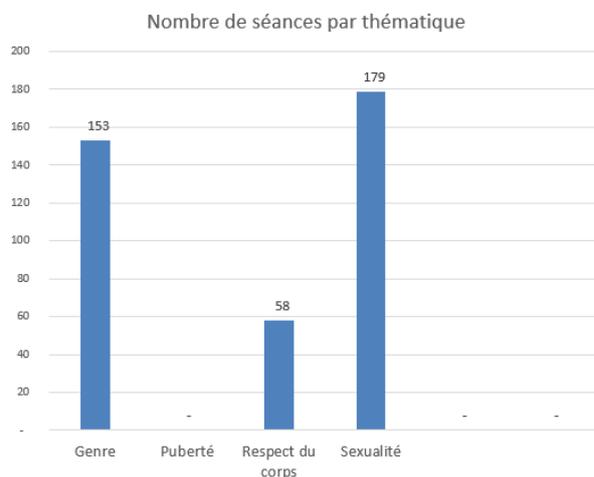
En milieu scolaire



23 séances au bénéfice de **246** élèves dont

52% de filles et **48%** de garçons

20 en collège (16 Saint-Georges / 4 Régina) et **3** à la MFR de Régina



À Saint Georges

Suite à la réorientation de nos actions, les animations en milieu scolaire à Saint-Georges prévoyaient d'être renforcées en 2020. Il était ainsi prévu au 1^{er} trimestre de rencontrer toutes les classes de 4^e du collège **Constant Chlore** en binôme avec le professeur de Sciences de la vie et de la Terre. Les thématiques prévues étaient :

- Le **consentement**
- Les **méthodes contraceptives**

Cependant celles-ci ainsi que celle du dernier trimestre de l'année scolaire 2019-2020 ont été annulées du fait des mesures de confinement appliquées en Guyane dès la mi-mars.

Afin d'optimiser la rentrée 2020/2021, celle-ci a été préparée en amont avec l'infirmière scolaire. Il a été décidé de **concentrer** nos interventions sur les niveaux de 5^e et 4^e.

À Régina

Avec le renforcement de l'équipe de prévention et l'arrivée d'une deuxième animatrice en juillet 2020, !Dsanté a validé le fait d'étendre ses actions sur la commune de Régina, située à 1h de route de Saint-Georges, qui bénéficie d'encore moins d'acteurs sur son territoire.

Ainsi, des partenariats ont été développés avec le **collège de Régina** et la **Maison Familiale Rurale (MFR)**. Des calendriers d'interventions étaient élaborés mais n'ont pu être mis en œuvre que de manière limitée du fait de la crise sanitaire.



OCS bientôt à Camopi

Le développement des activités sur l'Est guyanais s'est traduit par validation d'interventions d'!Dsanté au collège de Camopi, préparées avec l'infirmière scolaire en 2020 et réalisées à partir de janvier 2021.

Hors milieu scolaire



11 interventions auprès de **165** bénéficiaires

Quelques exemples d'actions

Former les étudiants du parcours Assistant de vie aux familles

Une formation sur le VIH a été organisée pour les 14 étudiants de la formation AVF de Saint-Georges. En tant que futurs professionnels intervenant auprès de publics vulnérables, ces personnes sont un maillon essentiel à la diffusion d'informations claires. Cette formation vise à prévenir les fausses représentations notamment sur les modes de transmission du virus.



Animations pour les jeunes de la Mission Locale au local !Dsanté

La Mission Locale vise à favoriser l'insertion professionnelle et l'autonomie des jeunes de 16-25 ans. Des animations dédiées aux jeunes accompagnés par la mission locale nous permettent donc de sensibiliser des jeunes sortis du système scolaire et sans emploi à la santé sexuelle et reproductive.

Ce public n'a souvent pas eu accès à des cours d'éducation sexuelle au préalable. Comme ce sont des



groupes plus restreints, les interventions ont lieu sur la terrasse du local d'!Dsanté. Cet espace convivial et les effectifs réduits crée un cadre plus intimiste, propice à la discussion et à la libération de la parole.

La première animation a eu lieu le 11/03/2020 et portait sur la prévention du VIH/Sida. Du fait de la crise sanitaire liée à la COVID-19, ces activités ont été suspendues jusqu'en septembre où une autre animation leur a été proposée sur le thème de la contraception.



OBJECTIF 3 : RENFORCER L'ACCÈS AU DÉPISTAGE DU VIH DES HABITANTS DE L'EST GUYANAIS

Résultat 2.2. Les habitants de l'Est Guyanais ont accès à des informations adaptées et de qualité en SSR et sont orientés vers le dépistage



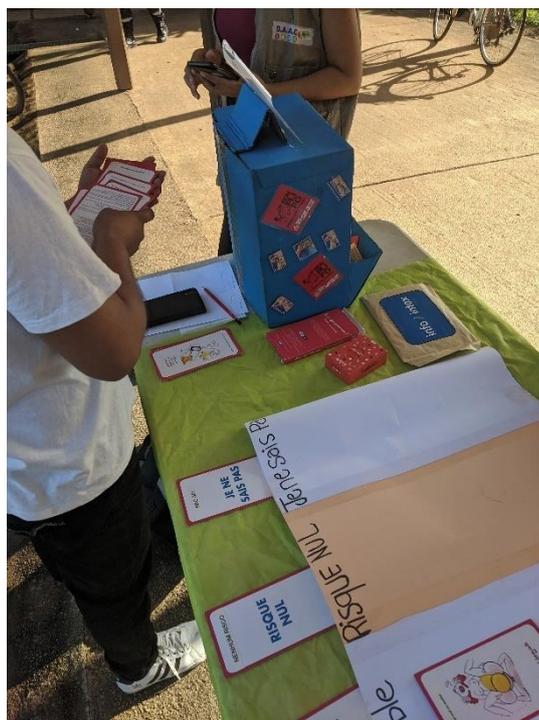
7 actions de promotion du dépistage au bénéfice d'environ 110 personnes

Routine de prévention et dépistage

Les actions alliant dépistage et prévention menées en partenariat avec l'association DAAC Guyane et le CHC se sont poursuivies au premier semestre 2020. Au début du mois de mars, un bilan de ces actions entre les différents partenaires a entraîné quelques aménagements :

- la nécessité d'éloigner la tente où s'effectuent les dépistages par rapport au stand de prévention afin de garantir une plus grande confidentialité aux personnes en attente d'un dépistage.
- une limitation à 3 personnes de l'équipe mobilisée sur le dispositif pour faciliter et encourager l'accès des habitants aux animations.
- une diversification des thématiques abordées sur le stand de prévention au-delà de la prévention du VIH afin de maintenir l'attractivité de l'animation pour les bénéficiaires

Enfin, il a été décidé de continuer de proposer dépistage et prévention au CDPS une fois par mois, créant ainsi une routine identifiable facilement par la population.



Tout un calendrier était prévu avec notamment des actions au bourg au moment du versement des aides sociales une fois par trimestre. L'idée est de profiter de l'affluence pour toucher une large partie la population tout en ciblant les habitants en situation de précarité. Cependant, la majeure partie ont été annulée du fait du confinement lié au coronavirus puis ensuite des fortes températures et intempéries de fin d'année qui ont limitées les possibilités de hors-les-murs.

Afin de diversifier et augmenter l'offre de dépistage, l'IdSanté souhaite s'engager dans une démarche de dépistage communautaire en formant son équipe locale et de bénévoles en 2021.

Évènementiels



3 journées d'actions au bénéfice de **250** personnes

Des actions de prévention sont organisées lors des différents évènementiels de la commune et plus largement de l'Est Guyanais avec nos partenaires locaux. L'objectif est double :

- Premier contact puis orientation vers les structures de prise en charge
- Apport de connaissances de base et d'éléments de réduction des risques



Février 2020 : Carnaval

!Dsanté, le CHC et DAAC sont intervenus à 3 reprises pendant les week-ends de carnaval.

Les autres événementiels prévus (fête des palmiers, Sidaction...) ont été annulés en raison de la pandémie de Covid-19.



26 septembre 2020 : Journée mondiale de la contraception

!Dsanté a organisé différentes activités au local de l'association. Des jeux, du théâtre forum et un débat mouvant ont ainsi eu lieu dès 17h et se sont accompagnés d'une collation.

L'événement a rencontré un vrai succès et a permis de renforcer les liens de l'association avec les habitants.



5 décembre 2020 : Journée mondiale de lutte contre le sida

Plusieurs temps de prévention ont été programmés : une matinée a été dédiée au dépistage et à la prévention dans une tente proche du CDPS. Une soirée (16h-21h) été elle consacrée à évènement plus festif sur la place de Saint-Georges avec animations et proposition de dépistage. En cette fin d'année marquée par la crise sanitaire, cet évènement organisé en plein bourg et proposant musique et collation a suscité une forte participation des habitants.

OBJECTIF 4 : LUTTER CONTRE LES STÉRÉOTYPES ET DISCRIMINATIONS CONTRE LES PUBLICS VULNÉRABLES (LGBT+, FEMMES ET PVVIH)

Résultat 3.1 : Un lieu ressource proposant des activités adaptées aux besoins des publics vulnérables est identifié et utilisé

Dans le cadre de la réorientation des activités d'!Dsanté avec le développement d'actions de prévention directement auprès des habitants, un lieu permettant d'accueillir du public et offrant un espace de travail en adéquation avec l'agrandissement de l'équipe OCS est devenu indispensable. De plus, un des besoins prégnants issu du diagnostic sur la prise en charge des violences conjugales mené par la sage-femme OCS a fait remonter un besoin aigu de structure d'accueil des publics femmes et jeunes permettant la mise en œuvre d'activités de sensibilisation ciblées et dédié à l'écoute, l'accompagnement et l'orientation des femmes victimes de violences domestiques.

Les deux besoins se sont ainsi rejoints et !Dsanté s'est donc engagée dans le portage de ce futur lieu et dans une recherche du bien correspondant un maximum aux critères décidés. Or, la recherche immobilière déjà difficile à Saint-Georges en temps habituel est devenue quasi impossible au vu des impacts de la crise sanitaire qui a augmenté le nombre de personnes en recherche de logements du fait de la fermeture de la frontière avec le Brésil où un nombre conséquent de personnes travaillant rive française vivait.

Ainsi, après 5 mois de recherche et de faux espoirs, au vu du seul bien disponible mais au-delà du budget prévisionnel initial, **il a été finalement validé de signer un bail pour un logement sur 2 étages dans le bourg de Saint-Georges**. Cette décision est **un risque financier pour l'association** qui, bien que tous les partenaires financiers aient validé l'intérêt d'un tel lieu d'accueil, espère qu'elle sera soutenue financièrement dans sa mise en œuvre.

Une inauguration prévue en 2021 !

UN NOUVEAU LOCAL À SAINT-GEORGES EN 2021

POUR PROMOUVOIR LES DROITS ET LA SANTÉ SEXUELS ET REPRODUCTIFS

- Un lieu **ressource** d'accueil du public pour développer les activités de **sensibilisation** du projet Oyapock Coopération Santé
- Un lieu **sécurisant** pour les publics victimes de violences/ discriminations (femmes, communauté LGBT+)
- Un lieu ouvert aux partenaires et pour promouvoir l'**engagement** citoyen

OCS OCSA !Dsanté

AJUSTEMENT 2020 : Participer à la lutte contre l'épidémie de Covid-19 à Saint-Georges

Du fait de notre implantation sur le territoire, de la connaissance des acteurs locaux et de la population, !Dsanté a été un acteur important dans la lutte contre la première vague épidémique en Guyane. Notre implication s'est traduite par différentes actions qui ont évolué en fonction de la situation sanitaire :

- De fin mars à mi-mai : Organisation de maraudes de prévention en partenariat avec la DAAC Guyane et soutien ponctuel aux acteurs sociaux de la commune pour la distribution de colis alimentaires.
- De mi-mai à mi-juillet : Coordination de médiateurs et relais communautaires pour la campagne de dépistage intensif et le rendu des résultats positifs à domicile en lien avec le CHC et poursuite du travail de prévention via la création de supports de communication et de kits hygiène.
- De mi-juillet à mi-octobre : Actions de prévention principalement à destination des plus jeunes et poursuite du partenariat avec le CHC pour le rendu des résultats positifs à domicile.



Du 31 mars au 10 mai 2020,

Près de **50** maraudes ont été organisées en partenariat avec DAAC Guyane.

385 kits d'hygiène constitués et **autant** distribués

5 journées de soutien aux distributions alimentaires organisées par le CCAS et la DAAC Guyane

Dès l'annonce du confinement et l'annulation des actions de routine d'!Dsanté, l'association a organisé la formation de ses équipes dans l'optique de proposer des actions de prévention contre le SARS-CoV-2.

Maraudes de prévention

Dès le 31 mars, !Dsanté et l'association DAAC ont ainsi organisé des maraudes dans les différents quartiers de Saint-Georges.

Ces maraudes, pédestres ou véhiculées, avaient d'abord pour but de diffuser les messages de prévention de l'Agence Régionale de Santé de Guyane dans le village, y compris dans des quartiers plus isolés.



Progressivement, pour continuer à mobiliser la population dans cette démarche de prévention malgré le faible nombre de cas confirmé de Covid-19 dans la région, l'équipe a agrémenté les maraudes de chansons rappelant l'importance des gestes barrières. De plus, pour dynamiser ces moments de prévention, nous avons ensuite fait appel à des personnalités de la commune et à des leaders communautaires pour enregistrer des messages audio diffusés lors de ces maraudes. ***L'idée était de faire***



passer des messages positifs, non stigmatisants et encourageants, dans une commune qui a connu l'un des plus longs confinements de France (de mi-mars à fin juillet).

Soutien aux distributions d'aide alimentaire et de kits d'hygiène

En temps normal, les habitants de Saint-Georges font leurs courses à Oiapoque du fait des prix attractifs et de la diversité de produits plus importante que sur la rive française. Pour ceux qui ont la possibilité de se rendre à Cayenne, les achats y sont aussi privilégiés pour les mêmes raisons.

Or, avec la fermeture de la frontière dès mi-mars, les restrictions (motif impérieux) pour se rendre à Cayenne de mi-mai à fin juin et de l'augmentation exponentielle des produits de première nécessité à Saint-Georges, un soutien spécifique aux familles les plus précaires a été nécessaire. Ainsi, !Dsanté a participé ponctuellement à la distribution de colis alimentaires, en soutien au CCAS et à DAAC Guyane.



Coordination du dispositif de mobilisation sociale dans le cadre de la campagne de dépistage intensif organisée à Saint-Georges (19 mai – 6 juillet 2020)



2 136 dépistages réalisés par le CHC soutenus par les médiateurs / animateurs / personnes relais dont **1 917** pendant les 5 semaines de campagne soit **en moyenne 383 tests par semaine**

1 dispositif de médiation coordonné composé de **15** personnes



Alors que le 11 mai 2020 un déconfinement s’amorçait dans l’Hexagone, en Guyane les cas de Covid-19 étaient en hausse et la situation dans la ville brésilienne d’Oiapoque, en face de Saint-Georges, était alarmante. Le confinement a donc été prolongé par le Préfet.

Le 19 mai, à la demande de l’ARS et de Santé Publique France, suite à l’émergence du premier cluster important en Guyane à Saint-Georges **une campagne de dépistage intensif a démarré**. Elle a permis de couvrir l’ensemble des quartiers de la commune et d’y proposer un dépistage rapide et accessible à tous. **Pour appuyer le travail des équipes soignantes, des relais communautaires ont été recrutés par !Dsanté dans les quartiers pour venir en renfort des professionnels associatifs et accompagner l’offre de dépistage en assurant, en outre, le lien entre population et personnel soignant**. Ils ont été un maillon indispensable du dispositif pour faire passer les messages de prévention, mobiliser la population pour le dépistage et accompagner les équipes soignantes, pour la plupart peu familière des spécificités de la Guyane sur le terrain et dans le rendu des résultats positifs à domicile.



Dans cette campagne, **!Dsanté a fait partie de l’équipe de coordination de réponse à la crise covid à Saint-Georges en tant que responsable du volet mobilisation sociale, aux côtés des coordinateurs médical, paramédical et logistique**. La coordinatrice du projet OCS a ainsi été responsable de la coordination des 12 relais communautaires recrutés localement en plus de l’équipe de terrain !Dsanté (chargée de projet et animateurs dont renfort de l’équipe du projet L’école sexprime) et des médiateurs de DAAC Guyane. La directrice de l’association, l’assistante administrative et une volontaire en service civique assuraient le back up de ces actions.

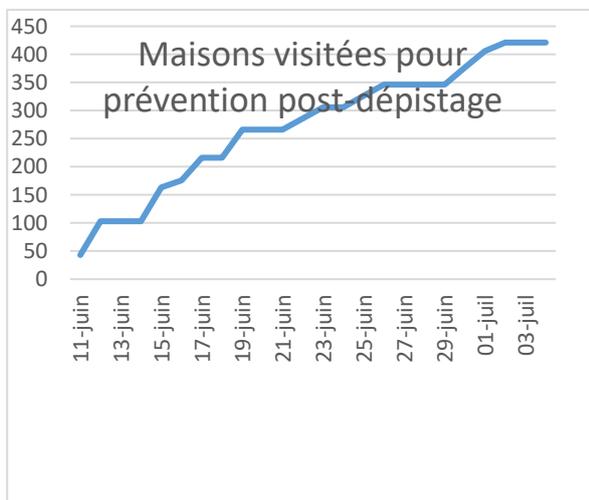


Concrètement, !Dsanté :

- a été chargée de toute la gestion des ressources humaines dédiées à la mobilisation sociale et recrutées dans le cadre de cette campagne : cela implique l'administratif (contrats, emplois du temps, transmission des données à l'ARS...), la formation, le management, la logistique...

- participait au comité de pilotage coordonné par l'ARS Guyane au côté du Centre Hospitalier de Cayenne. Cette coordination s'est intégrée au cœur d'une coopération partenariale renforcée, l'association faisant remonter les besoins du terrain et était force de proposition pour améliorer les actions.

Suite à la campagne de dépistage intensive, de mi-mai à mi-juin, **!Dsanté, soutenue par les acteurs locaux a défendu une continuité des interventions de prévention et de dépistage afin de :**

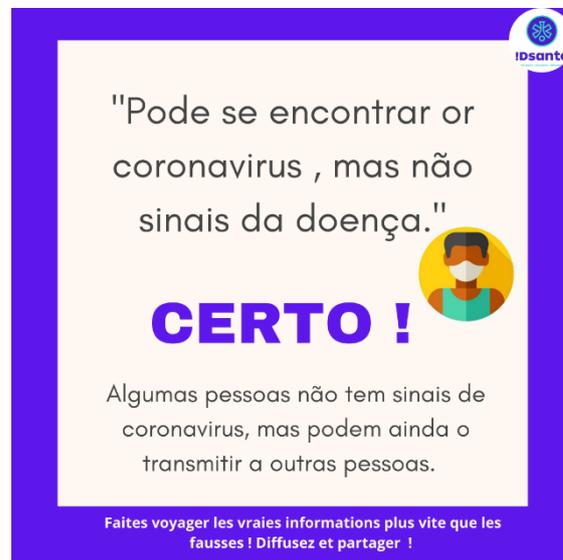


1. Limiter la propagation du virus et éviter un effet rebond,
2. Empêcher une saturation des services de soins et préserver le maximum de vies,
3. Donner accès à des dispositifs de soutien pour limiter les « effets collatéraux »

Ainsi, le travail des relais communautaires initialement prévu pour une durée de 2 à 3 semaines a été prolongé jusqu'à début juillet afin de poursuivre l'accompagnement du dispositif médical et paramédical de lutte contre le COVID19 mais également de renforcer le volet prévention.

Prévention Covid-19

En parallèle de la campagne de dépistage, !Dsanté a poursuivi son travail de prévention et de sensibilisation via la création et la diffusion de VRAI / FAUX sur les réseaux sociaux et dans la commune. Les médiateurs et relais communautaires ont participé à la traduction en plusieurs langues afin de lutter contre les fake-news persistantes et pour promouvoir le dépistage ainsi que le respect des gestes barrières.



Poursuivre la prévention hors les murs



9 demi-journées d'animations conduites dans différents quartiers

86 enfants de Camopi – 3 Sauts sensibilisés aux gestes barrières à leur arrivée

soit presque tous les collégiens vivant au Home Indien

Prévention Covid-19 auprès des plus jeunes (juillet – septembre)

Les contrats des relais communautaires embauchés pour la campagne de dépistage ont pris fin début juillet. Cependant la nécessité de maintenir des actions de prévention et de poursuivre le soutien aux soignants pour le rendu des résultats positifs à domicile a justifié l'embauche d'une animatrice supplémentaire (1 ETP sur 2 mois) pour soutenir l'équipe en place.

Ainsi, l'équipe a repris ses activités hors-les-murs dans les différents quartiers de la commune avec notamment des animations de prévention Covid-19 destinées aux enfants et à leurs parents afin d'apprendre de manière ludique comment se transmettent les virus et s'en protéger. Ces animations visuelles, concrètes et ludiques étaient destinées à favoriser des comportements notamment sur le lavage des mains :

- Expérience avec des paillettes a permis d'expliquer la transmission du virus
- Expérience avec du poivre servait montrer l'importance du savon dans le lavage de mains
- Explications sur le port du masque

A Saint-Georges, le confinement a été long et les jeunes ont été privés d'école et de contacts avec leurs pairs depuis le mois de mars. Ces interventions ont permis de rompre l'isolement et de découvrir de nouvelles expériences parfaitement réalisables chez eux. Les enfants se sont également vu remettre des kits d'activités à faire à la maison.



Animations au Home Indien :

Avec la rentrée scolaire, les jeunes de Trois Sauts (village à 2 jours de pirogue) scolarisés à Saint-georges sont retournés à l'internat, le Home Indien, tenu par les Sœurs de la Charité.

Afin d'accompagner leur retour à l'internat dans le respect des mesures de prévention du Covid19, !Dsanté proposé plusieurs animations ludiques afin de leur transmettre les bons réflexes.



Sensibilisation aux gestes barrières dans les quartiers (octobre-novembre)

Face à la crainte d'une seconde vague, !Dsanté s'est associé à DAAC Guyane sur un projet de prévention complémentaire (port du masque, lavage de main, distanciation physique) via des actions de sensibilisation dans les différents quartiers de la commune.



Mêler l'opérationnel à la recherche : une thèse cifre sur la coopération en santé

!Dsanté a soutenu la démarche de la coordinatrice de l'association de s'engager dans une thèse ayant pour objectif d'étudier la manière dont la coopération en santé se construit et s'articule à la frontière franco-brésilienne. Du fait du lien entre ce sujet et le travail effectué dans l'association sur le projet OCS, le choix a été fait de déposer une demande de Convention industrielle de formation par la recherche (CIFRE) auprès du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche. Le dossier de demande de financement a été déposé en octobre 2019 et la notification d'acceptation transmise en juin 2020.

!Dsanté accompagne donc depuis septembre 2020 et pour une durée de 3 ans la coordinatrice dans son projet de recherche, en lien avec le laboratoire Espaces et sociétés (CNRS) d'Angers. Les résultats de cette recherche qui donneront lieu à la publication d'une thèse de doctorat et de plusieurs articles scientifiques permettront de renforcer la valorisation scientifique du projet OCS. En effet, ce projet de recherche s'appuie notamment sur le projet OCS comme exemple de coopération transfrontalière et vise également à élaborer de nouvelles pistes de réflexions pour la poursuite du travail en coopération.

VOLET PREVENTION COMBINEE



Médecin infectiologue :

0,2 ETP

infirmière référente VIH :

1 ETP

Sage-femme : 0,6 ETP

Stagiaire : 0,42 ETP

Direction et coordination

!Dsanté



AXE VIH

OBJECTIF 3 : PROPOSER UNE PRISE EN CHARGE MÉDICALE INTÉGRÉE TRANSFRONTALIÈRE

Résultat 3.1. 100 % des personnes dépistées positives à l'infection à VIH ont accès à un suivi médical de qualité



74 patients bénéficient d'un suivi dit de qualité sur Saint-Georges ou Oiapoque

Dont **98.6%** ayant accès simple à un suivi de qualité

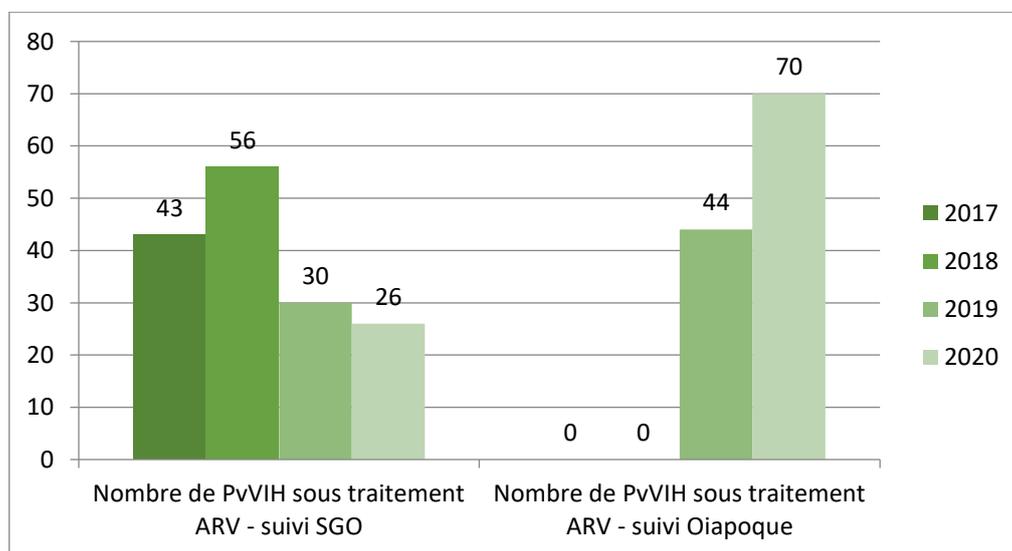
87,1% en cours de suivi sur le bassin de l'Oyapock

8 sont perdues de vue et **1** a été remise dans le parcours de soin

146 consultations pour motif VIH sur le bassin de l'Oyapock ont été réalisées et **5** hospitalisations sur Cayenne ont été nécessaires

30 PvVIH auparavant suivies à Saint-Georges ont transférées à l'UBS Nova Esperança

Dont **3** perdues de vue par la suite et **25** ayant une CV indétectable au dernier bilan



La pandémie mondiale de covid-19 a eu des conséquences importantes pour l'ensemble du projet mais d'autant plus sur le volet prévention combinée. Avec la fermeture de la frontière dès mi-mars, le parcours de soins transfrontalier en place depuis mars 2019 s'est arrêté dans un moment de sidération et de focus sur la lutte anti-covid qui a duré jusqu'à début juin.

Les liens créés en amont de cette situation ont perduré à minima via whatsapp, cependant ce type de communication n'est pas adaptée sur une longue durée (problèmes d'accès aux réseaux, habitudes de communication, suppression de l'informel et du non verbal). De plus, avant même la fermeture de la frontière, la première ligne restait très fragile et dépendante des personnels la portant à Oiapoque.

En juin 2020, l'UBS a alerté sur le fait que des premiers patients nécessitaient une réorientation vers le CDPS de Saint-Georges.

Suite à une interpellation de l'ARS et de la Préfecture sur les enjeux du maintien dans le soin des PvVIH et du maintien du fonctionnement de la première ligne, des autorisations exceptionnelles ont été définies à hauteur de 3 fois par semaine sur des horaires spécifiques. Celles-ci concernaient les patients chroniques suivis au CDPS ayant reçu une convocation de la part du CDPS et accompagnés par les associations DAAC Guyane et DPAC Fronteira.

Résultat 3.2. - Au moins 75% des personnes vivant avec le VIH suivis ont une charge virale indétectable, d'ici à 3 ans :



96 PvVIH sont sous traitement ARV dont **26** suivis au CDPS de Saint-Georges

87.5% des PvVIH connues sont sous traitement ARV dans le bassin de l'Oyapock

54.5% des PvVIH suivies ont une charge virale indétectable au dernier bilan dont **76.9%** pour celles suivies au CDPS de Saint-Georges

Sur les 26 patients suivis au CDPS de Saint-Georges :

- 20 avaient une CV < 400 cp/ml (7 perdus de vue)
- 8 patients (parmi lesquels 3 enfants) résidaient à Oiapoque avec incapacité de poursuivre leur suivi au Brésil

Les découvertes de séropositivité se font encore de manière indirecte à Oiapoque notamment lors de consultations / hospitalisations pour des symptômes de stade sida ou de dépistage dans le cadre de suivi de grossesse, les personnes ne sont ainsi pas préparées à l'annonce de ce diagnostic.

Du fait des indications de prises en charge du système de première ligne au Brésil, seules les PVVIH adultes, asymptomatiques, non immunodéprimés ($CD4 \leq 200/mm^3$) sans co-infection ni infection opportuniste, en excluant les femmes enceintes peuvent y être suivies. Ainsi, la majorité des PvVIH résidentes au Brésil encore suivies par le CDPS de Saint-Georges ne sont pas éligibles à un suivi auprès de la primeira linha et risqueraient des ruptures de soins si un suivi à Macapa constituait la seule offre.

Actions mise en œuvre :

- Organisation et participation à 4 missions d'infectiologie
- Orientation et suivi des patients VIH
- Visites à domicile des patients perdus de vue,

- Accompagnement des patients à l'UBS pour un transfert en coopération,
- Réunions régulières avec l'UBS et/ou l'association DPAC pour mise au point de différentes situations et suivi de prise en charge compliquée (la crise sanitaire compromet les réunions en présentiel, donc échanges téléphoniques privilégiés).

Résultat 3.3. Le réseau transfrontalier des professionnels de santé est opérationnel



6 réunions franco-brésiliennes réalisées malgré une fermeture de frontière pendant 9 mois

Les réunions transfrontalières sont organisées dans un triple objectif :

- Soutenir le dispositif de la Première Ligne pour permettre un suivi de qualité des personnes vivant avec le VIH résidant à Oiapoque
- Articuler les parcours de soins entre les deux rives pour les patients dont les parcours de vie sont binationaux
- Articuler les actions en santé de part et d'autre de la frontière.



Reunião da Comissão de Relações Exteriores da Alap.



QUE TEM A FRENTE A DEP.
@CRISTINALMEIDAPSB, REUNIÃO
PRODUTIVA COM ENCAMINHAMENTO

DEVIDO .

Dans le cadre du projet, afin de maintenir les liens avec les acteurs et leur faire un retour sur les résultats sur la coopération transfrontalière au niveau local ainsi que sur les enjeux pour l'année à venir, des représentants des 3 structures porteuses d'OCS se rendent à Macapa.

En 2020, hormis les rencontres habituelles, l'équipe OCS a été invitée à présenter le projet devant la commission des relations extérieures de l'ALAP.

Pérenniser la Première Ligne : le suivi des PVVIH à Oiapoque



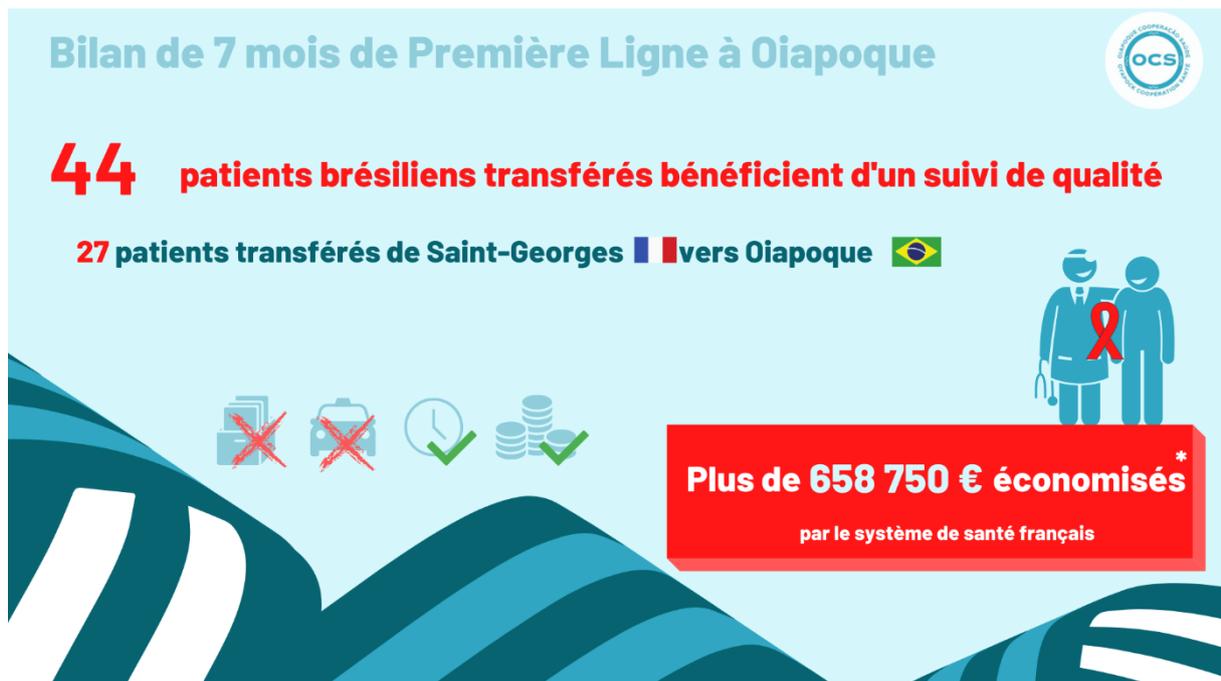
Sur les **30** patients transférés depuis mars 2019 :

- **20** PVVIH avec suivi en cours, bien contrôlés sur le plan virologique
 - **3** personnes avec problèmes d'observance
 - **3** personnes perdues de vue
 - **4** personnes suivies ailleurs

En-dehors des rencontres locales entre acteurs (menées par l'infirmière CHC OCS et la coordinatrice site !Dsanté), l'infectiologue du CHC se rend 1 fois par trimestre à Oiapoque pour faire le point sur le dispositif et conseiller l'équipe de la première ligne.

Dans le but de soutenir sa pérennisation, un diagnostic fin du fonctionnement du système de santé brésilien et du dispositif de Première Ligne dont les résultats sont attendus au premier semestre 2021 a été débuté. En effet, plusieurs problématiques ont été identifiées :

- Filière de soins non complètement officialisée : problèmes d'articulation entre les différents niveaux administratifs (municipal / estadual/ fédéral)
- Équipe non exclusivement dédiée à la prise en charge du VIH : 2 postes dédiés uniquement, implication financière limitée de la municipalité qui favorise le turn over (4ème IDE en 2 ans)
- Fréquents problèmes logistiques et organisationnels qui complexifient la réalisation des bilans sanguins et la délivrance de traitements pour certains patients
- Problèmes de formation et d'accès à des avis spécialisés pour l'équipe en place ; pas de protocole écrit mis à disposition.
- Question plus générale de la décentralisation de la prise en charge du VIH au Brésil



* Calcul réalisé en multipliant le nombre cumulé de mois de prise en charge des PvVIH à Oiapoque (transferts) et le coût estimé de prise en charge d'une PvVIH en Guyane française (soit $\approx 1\,250$ €/mois en 2017). Dans cette estimation, le postulat se base sur le fait que les patients déjà connus du CDPS y aurait continué leur suivi.

OBJECTIF 4 : DÉVELOPPER LA PREVENTION SECONDAIRE TRANSFRONTALIÈRE EN SSR

Résultat 4.1. 90 % de la population transfrontalière connaît son statut sérologique d'ici 3 ans



100 personnes dépistées sur Saint-Georges

6 nouveaux cas de VIH diagnostiqués

2 séances d'ETP VIH individuelles et **2** refus

Dépistages : Les actions de dépistage hors les murs sont réalisées en partenariat avec la DAAC Guyane et !Dsanté. L'offre de dépistage proposée est combinée (VIH, diabète et hypertension artérielle) afin d'éviter toute stigmatisation qui reste encore très prégnante sur la zone. L'idée de ces actions conjointes entre associations de santé et de médiation autour de plusieurs thématiques (diabète, IST, paludisme, hypertension artérielle) est d'aller au plus proche des habitants dans les quartiers de Saint Georges par l'intermédiaire d'ateliers de prévention et de dépistage. Une routine alliant dépistage et sensibilisation s'est installée au début de l'année 2020, mais a été interrompue de mars à août. Lors de ces actions, les équipes en profitent pour communiquer sur le Traitement Post-Exposition (TPE) ainsi que sur la Prophylaxie Pré-exposition (PrEP). En fin d'année du fait des fortes chaleurs et/ou intempéries, il a été compliqué de tenir la fréquence initiale des dépistages hors les murs. L'organisation et le rythme de dépistage est prévu pour être revu de manière à cibler davantage les personnes les plus à risques en s'appuyant sur Caz !Det le dépistage communautaire porté par !Dsanté.



Éducation thérapeutique du patient : Depuis sa mise en place début 2018, 192 séances individuelles d'ETP, toutes thématiques confondues, ont été mises en œuvre au bénéfice de 40 personnes. Afin de ne pas stigmatiser les patients VIH, l'infirmière gestionnaire de cas accompagne aussi des patients diabétiques. La demande étant très forte, le nombre de patient diabétiques pouvant intégrer l'ETP est donc limité et priorisé aux patients les plus complexes (taux HbA1c $> 9\%$ et diabète gestationnel). L'arrivée de la pandémie a aussi fortement perturbé cette activité, les patients ne se déplaçant que peu entre mi-mars et début mai (malgré les messages transmis sur l'importance de continuer les suivis médicaux). Par la suite, l'émergence du cluster à Saint-Georges a entraîné une réorientation de l'infirmière sur du 100% covid, ne laissant que le minimum de temps pour le suivi des PvVIH. Suite au changement de poste, la nouvelle infirmière n'a pu bénéficier d'une formation en éducation

thérapeutique (40 h obligatoires) qu'entre novembre et décembre. Les consultations en ETP n'ont ainsi réellement repris qu'en janvier 2021.

AXE VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

OBJECTIF 5 : ÉTABLIR UN ÉTAT DES LIEUX SUR LES VIOLENCES CONJUGALES A SAINT-GEORGES DE L'OYAPOCK

Résultat 5.1 : Un diagnostic sur les violences conjugales à la frontière est réalisé



1 état des lieux sur les violences conjugales à Saint-Georges de l'Oyapock

21 entretiens semi-directifs réalisés entre mars à juin auprès des acteurs du territoire (santé, justice, juridique, social, médiation, prévention, éducation)

1 restitution des principaux résultats en octobre 2020 auprès de **23** acteurs issus de **13** structures (gendarmerie, Centre Hospitalier de Cayenne, l'Id Santé, Arbre Fromager, Réseau Périnatal, GPS, rectorat, DAAC, Mission Locale, mairie,...).

Le travail sur l'objectif de **prévention des violences faites aux femmes** (VFF) a débuté en septembre 2019 avec l'arrivée de la sage-femme du projet OCS en remplacement du poste de médecin généraliste. Ses missions sont de coordonner et/ou mettre en œuvre les activités permettant de prévenir les VFF et grossesses non désirées (GND).

Bien que le projet OCS dans son ensemble porte plus globalement un objectif de prévention des violences liées au genre, la problématique est tellement vaste qu'il a été décidé de se concentrer en premier lieu sur les violences conjugales.

Ainsi, afin d'adapter le plan d'action au plus près des besoins du territoire et de ses habitants et acteurs, et au vu du peu de données disponibles, un état des lieux a été réalisé. Le but de ce diagnostic était de rendre compte du contexte socio-démographique et épidémiologique de la prise en charge des femmes victimes de violences conjugales à Saint-Georges de l'Oyapock et d'identifier les leviers et freins rencontrés par les acteurs dans leur accompagnement et prise en charge.

L'état des lieux s'est ainsi déroulé en 2 phases de janvier à mai avec la participation d'une stagiaire de Master 2 de santé publique Intervention et Promotion de la santé (Ecole de Nancy) :

- Revue de la littérature
- Entretiens semi-directifs auprès des professionnels locaux



PROJET Oyapock Coopération Santé (OCS)
VOLET 2 : Les violences faites aux femmes dans la région de l'Oyapock

ETAT des lieux :
Les violences conjugales à Saint-Georges de l'Oyapock

Octobre 2020

Justine PÉQUET REVUZ, stagiaire Master 2 Santé Publique IPS, projet OCS
Pauline ROLLOT, sage-femme, coordination volet violences faites aux femmes, projet OCS
(CHC: CDPS Saint-Georges)



La crise sanitaire liée à la Covid-19 a ralenti la réalisation du diagnostic et a induit la réalisation de nombreux entretiens par téléphone.

La revue de la littérature a fait ressortir l'existence de nombreuses lois, en constante évolution, ainsi que l'ampleur du phénomène. Elle a permis de poser une base commune de connaissances sur les violences conjugales, d'en comprendre les mécanismes. Elle a aussi fait ressortir le manque de données et de chiffres sur la région de l'Oyapock, or un problème existe quand il est mesuré et chiffré. Un travail de recensement est donc primordial à mettre en place, ce qu'il est prévu de mettre en place en 2021.

Cette revue de la littérature, bien que demandant à être encore complétée par des données locales, permettra cependant de créer un contenu qui sera présenté systématiquement aux nouveaux arrivants (notamment du CDPS) dans le cadre de formations d'accueil régulières.

Dans ce bassin de vie de l'Oyapock transfrontalier, les populations vivent indépendamment des frontières étatiques. L'approche globale est donc fondamentale, et dans ce cadre, l'état des lieux sera complété par un diagnostic sur Oiapoque et dans l'Est guyanais, aussi bien auprès des professionnels que de la population, si la situation sanitaire le permet en 2021.

Les entretiens auprès des professionnels locaux ont fait ressortir plusieurs problématiques :

- Un **contexte environnemental** propice aux violences : isolement, manque de perspectives (sortie précoce de la scolarité, chômage...) place de la femme, facteurs de risques (addictions, alcool+++), précarité, situations irrégulières...
- Des **difficultés dans les accompagnements** : barrière linguistique, absence de structure de mise à l'abri et de lieu intime pour les entretiens, difficultés de prise en charge des mineurs, peur, honte face au dépôt de plainte, problèmes de retours des signalements.
- Des sentiments d'échecs de prise en charge, d'impuissance...
- Des **demandes d'accompagnement et de moyens** :
 - o De formations
 - o D'un lieu propice à l'écoute dans un cadre sécurisant et où l'on peut prendre le temps au sein du CDPS
 - o De création d'un lieu ressource à SGO : lieu d'écoute, permettant la libération de la parole, lieu pour oublier, lieu pour se réinsérer, se ressourcer...
 - o De personnes référentes dédiées
 - o De développement de travail en réseau
 - o De création et de mise en place de protocoles de prises en charges
 - o De développement de la prévention
 - o De création de lieux de mise à l'abri

Ce diagnostic a nourri la mise en œuvre d'actions adaptées aux spécificités du problème de prise en charge des violences faites aux femmes à Saint-Georges et des orientations du projet OCS pour l'année 2021.



Restitution du diagnostic auprès des partenaires

Résultat 5.2 : Un annuaire des professionnels impliqués dans la lutte contre les violences conjugales est produit en juin 2020



1 annuaire des professionnels impliqués dans la lutte contre les violences conjugales créé

Celui-ci a été produit au premier semestre 2020. Il recense les partenaires locaux ainsi que les référent.e.s violences des structures locales. Il a été distribué aux professionnel.le.s identifié.e.s lors du diagnostic. Nécessitant une mise à jour régulière, il est prévu de le rendre accessible en ligne en 2021 en l'articulant avec les dispositifs existants et/ou prévisionnels.



Annuaire des acteurs
Lutte contre les violences liées au genre
EST GUYANAIS



JURIDIQUE

1/ Association Guyanaise d'Aide aux victimes (AGAV) :

Tel : 06 94 96 76 14
Email : referent.vif@agav973.fr
Référénte : Audrey RIDOLFO (06 94 96 76 14)

2/ Aide Aux Victimes d'Infractions Pénales (AAVIP) :

Tel : 0594 27 35 06
Email : 973aavip@gmail.com
Référénte : Louise TERRIER-VASSE (06 94 98 02 01)

3/ Conseil Départemental de l'accès aux droits (CDAD)

Tel : 0594 29 76 33
Email : cdad.guyane@orange.fr
Personne référente : Sandrine AYMON 06.94.91.09.06

MEDIATION / ACCOMPAGNEMENT

Association D.A.A.C

Tel : 06 94 24 10 06 / 06 94 38 16 81 / 06 94 43 26 36 / 06 98 38 34 18 Email : enot@disc.com
Association DPAC Frontera au Brésil (Olapoque)

Tel : +55 96 8103-3053 Jane BORDALO

Arbre Fromager
Tel : 0594 38 05 05 (Accueil)
arbrfromager@yahoo.fr

JUSTICE

En cas de danger imminent :
Gendarmerie 17

Gendarmerie SGO : 05 94 37 00 87
Référénts violence intrafamiliale :
Major GORTAIS : 06 94 45 06 05
Mme HAUMIER : 06 94 21 47 32

Prise en

SOCIAL

Contacts : Assistante Sociale CTG
Mathilde VANHUYSE Tel :
Email : mathilde.vanhuyse@ctguyane.fr

CONTACTS

SANTE

Centre de santé ouvert 24h/24, 7j/7

MISE A L'ABRI

Appeler le 115

Secrétariat CDPS 05 94 37 06 38
Réf violence CDPS: Pauline JOUOT 06 73 45 63 60
Email : paulinejouot@gmail.com

PARTENAIRE REGIONAL

Référénte : Audrey BUGUELLOU
Tel : 0694416878 ; referentviolence.af@gmail.com

OBJECTIF 6 : RENFORCER LES COMPÉTENCES ET LE TRAVAIL EN RÉSEAU DES ACTEURS LOCAUX DANS LE DOMAINE DES VIOLENCES CONJUGALES

Résultat 6.1 : Les acteurs locaux de Saint-Georges sont formés à l'accompagnement et la prise en charge des victimes de violences conjugales



5 formations différentes réalisées suivies par 63 personnes dont 17 ont suivi 2 ou 3 des formations et 13 personnes ne sont déjà plus sur le territoire

Ces formations ont été organisées par OCS et menées par des partenaires experts de leurs thématiques :

Arbre Fromager : Violences conjugales

- **3 séances de sensibilisation** sur les violences conjugales de 3h : 47 professionnel.le.s bénéficiaires (CDPS, !Dsanté, DAAC, EMSPEC, ADVF, PMI, CTG, CCAS, IDE collège)
- **1 séance d'approfondissement** : 13 professionnel.le.s bénéficiaires (CDPS, OCS CHC, !Dsanté, Gendarmerie, IDE scolaire, DAAC,)



Session de formation avec l'Association Guyanaise d'Aide aux Victimes (AGAV)

1 séance sur le parcours juridique de la femme victime de violence : 25 professionnel.le.s bénéficiaires (CDPS, OCS CHC, Arbre fromager, !Dsanté, CTG AS, IDE scolaire, DAAC, gendarmerie, PMI)



Formation réalisée par l'AGAV le 16/11/2020

Résultat 6.2. : Un parcours local de prise en charge des femmes victimes de violences conjugales est défini et utilisé par les acteurs locaux d'ici juin 2021



1 tentative de création d'une ligne locale de référence en cas de violence

4 réunions partenariales de travail réunissant **23** personnes appartenant à **13** structures

Du fait des restrictions liées au confinement ainsi qu'à l'augmentation des risques de violences perçue, il a été tenté de mettre en place d'une ligne téléphonique pour favoriser la prise en charge coordonnée des femmes victimes de violences conjugales : 3 réunions via Zoom ont eu lieu au mois de mai avec les

partenaires locaux (gendarmerie, Assistante sociale, IDE scolaire, DAAC, OCS CHC et !Dsanté). Cette ligne d'écoute n'a finalement pas pu être mise en place car les professionnels impliqués ont tous été mobilisés dans la réponse à l'épidémie de Covid-19.

La restitution du diagnostic, le 12 octobre 2020, a réuni à nouveau tous les acteurs impliqués sur la thématique et a permis de et approfondir poursuivre dans le cadre d'ateliers de travailla recherche de solution pour améliorer le parcours local et coordonné de prise en charge.



Résultat 6.3. Un suivi des femmes victimes de violence est mis en place au CDPS de Saint-Georges de l'Oyapock



1 tableau de suivi créé par **1** bénévole expert

12 personnels du CDPS formés à son utilisation

10 consultations pour violences conjugales visibles entre septembre et décembre

Un tableau excel de suivi et de recensement des femmes victimes de violence protégé et anonymisé permet de suivre les prises en charge et de recenser le nombre de consultations au CDPS pour motif de violence domestique. Il est opérationnel depuis septembre 2020.

Les médecins et IDE du CDPS ont été formés à l'utilisation de cet outil de recensement et à la prise en charge des victimes :

- Utilisation de fiches de liaison et de modèles de certificats
- Classeur avec contacts, certificats, informations importantes
- Codage revu et conseillé aux médecins pour rendre visible le fléau des violences
- Possibilité d'orienter vers la référente violence du CDPS (sage-femme OCS)
- Aménagement d'un bureau OCS dans le centre de santé pour plus de confidentialité, et un accueil plus humanisé
- Possibilité de faire déplacer la gendarmerie au CDPS pour dépôt de plainte

Figure 1 : Outil de recensement des cas des consultations pour violence domestique

Résultat 6.4. Un réseau de prise en charge transfrontalière est mis en place

En parallèle du diagnostic ciblé sur Saint-Georges de l'Oyapock, des rencontres se sont déroulées (avant mi-mars 2020) avec les acteurs brésiliens à Oiapoque et Macapa afin d'initier les premières bases d'une prise en charge transfrontalière des violences faites aux femmes.



De gauche à droite : Aurélie SISOIX (Arbre fromager), Silvia MORAIS D SILVA Psychologue (CRAM : Centro de Referencia et Atendimento a Mulher), Audrey BUGUELLOU (Arbre fromager), Me MONTEIRO, avocate (OAB : Ordem dos Advogados do Brasil), Coordinatrice CRAM, Pauline JOLIOT (CHC OCS), Justine PEGUET REVUZ (stagiaire CHC OCS)



Participation à l'inauguration de la Sala Maria da Penha, au CIOSP de Oiapoque : salle dédiée à l'accueil des femmes victimes de violences au sein du commissariat de police.

OBJECTIF 7 : DÉVELOPPER LES SAVOIRS, SAVOIRS FAIRE ET SAVOIRS ÊTRE DES HABITANTS DE SAINT-GEORGES DE L'OYAPOCK SUR L'EGALITE ENTRE LES SEXES ET LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Résultat 7.1 : Les enfants et adolescents de Saint-Georges sont en capacité d'identifier des situations de violences



12 séances de prévention au bénéfice d'environ **240** enfants du collège de Saint-Georges ont été effectuées (des séances annulées et/ou non planifiées du fait de la covid)

2 permanences sage-femme ont été réalisées au collège de Saint-Georges (janvier / mars)

Du fait de l'absence d'une sage-femme de PMI depuis plusieurs mois ainsi que des besoins aigus remontés par l'infirmière des collèges de Saint-Georges et Régina, la sage-femme du projet OCS avait commencé à tenir les premières permanences au sein du collège Constant Chlore. Les premiers retours de fréquentation étaient positifs (bien que le collège soit situé en face du CDPS et de la PMI, les jeunes n'y vont pas car leurs visites seraient visibles par les autres consultants et les risques de rumeur sur les motifs de consultation et/ou d'informations de leurs parents importants.

Une sage-femme ayant été recrutée par la PMI en août 2020, le relais a été transmis.

3.3.3 - Identification, adaptation et diffusion des outils de communication sur le thématique (affiches, flyers...) en partenariat avec GPS

Un des travaux de base pour sensibiliser la population de l'Est Guyanais à la lutte contre les violences faites aux femmes passe par la production, l'adaptation et la diffusion d'outils adaptés (langue, compréhension...).

Ainsi, plusieurs outils ont été créés ou adaptés en partenariat avec GPS notamment :

- Affiches grand public, notamment pendant la période de confinement avec la diffusion de contacts locaux
- Plaquette créée par l'Observatoire Régional des violences en Martinique sur les violences



- Violentomètre : les questions des droits d'auteurs et de la traduction étant compliquées et chronophage, le travail n'a pu aboutir sur 2020, il sera continué en 2021



Résultat 7.3 : Les habitants de Saint-Georges de l'Oyapock sont sensibilisés aux enjeux de l'égalité hommes-femmes et développent leurs connaissances dans le domaine des violences faites aux femmes

Organisation d'évènements pour promouvoir l'égalité hommes-femmes



2 événements organisés

Un premier évènement a été organisé en partenariat (CHC, !Dsanté, DAAC) à Saint-Georges à l'occasion du 8 mars : séances de massage pour les femmes en grande difficulté identifiées par les médiatrices sociales locales, ateliers bien-être, séance de yoga, groupe de parole sur ce qu'est la journée du 8 mars destiné aussi à collecter les besoins des femmes, animation dansante et dîner partagé.





Le second événement s’est déroulé en novembre à l’occasion de la journée mondiale de lutte contre les violences faites aux femmes à Saint-Georges. Au programme : théâtre forum sur les violences conjugales suivi d’un débat et d’un petit déjeuner. Cette journée a été organisée dans le cadre du projet OCS (CHC et !Dsanté), en partenariat avec l’association DAAC et la mairie de Saint-Georges de l’Oyapock.



JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES
25/11/2020
SAINT-GEORGES DE L'OYAPOCK

Du théâtre, des débats riches, et un petit déjeuner sur le thème des violences faites aux femmes ont été organisés au marché de Saint-Georges de l'Oyapock

MERCREDI 25 NOVEMBRE 2020
 JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES
 Théâtre et Débats Culturels Santé
VIOLENCES
 Violences : Parlons-en !

VOLET CENTRO DE APOIO



Coordination : 1 ETP
Animation sociale : 1.32 ETP
Médiation sociale : 1.17 ETP
Administration : 0.75 ETP
Stagiaire : 1.20 ETP



OBJECTIF 8 : AMÉLIORER LA PRISE EN CHARGE GLOBALE DES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH

Accompagnement des PvVIH par les médiateurs sociaux : recherche active des perdus de vue, accompagnement social, administratif, médiation et orientation vers les structures référentes à Saint-Georges, Oiapoque et Macapa.

- Actions de prévention dans les quartiers en partenariat avec les 6 UBS d’Oiapoque et les associations de quartier (habitants, pêcheurs, mototaxis, piroguiers...)
- Accompagnement et suivi des PvVIH de la Première ligne
- Soutien aux UBS pour actions de dépistage rapide hors-les-murs (VIH, syphilis, VHB, VHC)

DPAC assure depuis mars 2019 le lien avec l’Unité Basique de Santé d’Oiapoque qui suit les PvVIH au sein du dispositif de la « Première ligne » : les personnels des deux structures travaillent en binôme pour le suivi et l’accompagnement des patients pour le suivi et l’accompagnement de ces patients.

En mars 2020, les Etats français et brésilien ont décrété la fermeture de la frontière commune. Du jour au lendemain, la première ligne accompagnée par le CHC a dû fonctionner de manière isolée. Des contacts via WhatsApp ont eu lieu. En juin 2020, l’infirmière de la première ligne et DPAC ont alerté les soignants français sur l’augmentation du nombre de perdus de vue ainsi que le dépistage de nouveaux cas. L’ARS et la Préfecture de Guyane ont été alertées et ont soutenu la mise en place d’un passage sanitaire officiel via le pont binational 3 fois par semaine. Dans ce cadre, les médiateurs de DPAC ont accompagné les patients VIH ou souffrant d’autres pathologies au CPDS de Saint-Georges. Ce maintien de la coopération transfrontalière a permis l’accès ou le **maintien dans le soin de 22 PVVIH** et d’une trentaine de patients français résidant au Brésil qui n’avaient pas le droit de rentrer officiellement sur le territoire français : cela a nécessité **130 allers/retours via le pont en 2020**.

Accompagnement de l’ensemble des usagers, quel que soit leur pathologie, ou statut

Un accompagnement social est proposé pour toutes les personnes en situation de vulnérabilité par les médiateurs de l’association au sein du Centro de Apoio qui réorientent vers d’autres partenaires en fonction des besoins. De plus, DPAC se coordonne avec l’assistante sociale des UBS sur le suivi des personnes malades. Outre le VIH, les motifs de consultations fréquents sont :

- suivis d’infectiologie (tuberculose, lèpre, hépatites, leishmaniose, cancer)
- motifs sociaux : violences, enfants victimes d’abus sexuels, personnes âgées en situation d’abandon, service social, etc.

- Soutien aux démarches administratives (droits handicap auxquels sont éligibles certains PVVIH), droits à un soutien d'urgence covid, papiers d'identité car perdus ou confisqués par les trafiquants), recherche et/ou contact avec les familles
- Aide alimentaire
- Aide à la recherche de logement
- Dans le cadre exceptionnel de la pandémie de covid-19, DPAC a été agréé par le caixa economica federal (banque à qui avait été confié par l'Etat Federal une enveloppe d'aide d'urgence) pour faire l'enregistrement des familles en situation d'extrême précarité pour leur faire bénéficier d'aides alimentaire et financière

OBJECTIF 2020 : Lutter contre la COVID-19

Dans le cadre de la pandémie de Covid-19, l'association DPAC Fronteira a déployé différents types d'actions sociales et de prévention :

• Aide alimentaire

Les actions de DPAC sur l'aide alimentaire se sont multipliées en 2020 du fait de la crise économique et sociale provoquée par la Covid-19. Les années précédentes, l'aide alimentaire visait spécifiquement les familles accompagnées dans le cadre du projet OCS (personnes vivant avec le VIH). En 2020, le public bénéficiaire s'est élargi et 2 300 paniers alimentaires ont été distribués.

- L'association a participé à la distribution de paniers de produits de première nécessité (produits secs, poisson, lait maternisé) aux familles les plus précaires d'Oiapoque. Des actions ont ainsi été menées en partenariat avec la Croix-Rouge, les associations de quartiers et également la municipalité.
- Au cœur de la crise, l'association DPAC est devenue l'organisation référente pour l'identification des familles en difficultés dans les quartiers. DPAC a ainsi participé à enregistrer les personnes en situation de précarité afin qu'ils reçoivent l'aide exceptionnelle du Gouvernement Fédéral. Les liens entre les différents partenaires se sont donc renforcés.



- **Kits d'hygiène**

Des kits d'hygiène ont été préparés et distribués par l'association. Ils contenaient du gel hydroalcoolique, du savon et trois masques en tissu. Près de 3 000 kits ont ainsi été remis à la population.



- **Actions de prévention et de sensibilisation auprès de la population générale**

Les équipes de DPAC sont allés à la rencontre des habitants pour leur expliquer l'importance des gestes barrière en leur remettant une brochure sur les mesures permettant de prévenir la contamination au Sars-cov-2. Des groupes de paroles ont été organisés en extérieur dans cet objectif de prévention covid-19. Ces groupes de paroles étaient aussi utilisé pour évoquer d'autres problèmes comme l'augmentation des cas de violence.



De plus, lors de certaines actions COVID des actions de prévention du VIH étaient organisées au même endroit, dans deux tentes séparées. En effet, du fait des controverses et fakenews circulant sur la Covid-19 au sein de la population, le stand VIH est apparu comme un moyen d'attirer certaines personnes.



En partenariat avec la Croix Rouge brésilienne et les UBS, 6 000 tests de dépistage covid ont été réalisés. La majorité des habitants d'Oiapoque été très anxieux de cette nouvelle maladie, de nombreuses fakes news circulées et les tests étaient très demandés (qui étaient en quantité limitée).

Pour diffuser plus largement les messages de prévention contre la COVID-19, DPAC a développé une communication spécifique à la population générale en utilisant des sons fixées sur des scooters qui diffusaient dans différents quartiers d’Oiapoque les messages clés.



En plus de son siège à Nova Esperanza, afin d’être au plus près des habitants et des besoins, DPAC a créé 3 bases délocalisées dans les quartiers d’Infraero, Vila Vittoria et Belo Monte où des salariés et des bénévoles menaient des actions de prévention, distribuaient des kits, aidaient à compléter les demandes d’aides et répondaient aux questionnements.

Afin de mener à bien ces actions de prévention, l’équipe de DPAC Fronteira a formé des 70 personnes relais pour donner accès à la population à des informations de qualité sur le nouveau coronavirus. Ces personnes ressources, habitant les différents quartiers d’Oiapoque, ont été essentielles pour le développement des actions et offrir aux familles en situation de vulnérabilité sociale, un accompagnement plus efficace et proche de chez elles.



La première formation a été réalisée fin juin 2020 : 11 participant.e.s ont été formés à la prévention covid-19 et à la démarche d’aller vers.

| INDICATEURS | Année 2020 |
|--|------------|
| Nombre de kit d’hygiène distribués dans le cadre de la prévention COVID-19 | 3000 |
| Nombre de kits alimentaires pour les nouveaux nés distribués | 850 |
| Nombre de kits de vêtement pour enfants | 720 |
| Nombre de colis de produits de première nécessité remis | 2 300 |
| Nombre de personnes ayant bénéficié d’une aide d’urgence | 1 630 |
| Nombre d’accompagnements réalisés | 5037 |

OBJECTIF 9 : RÉDUIRE LES DISCRIMINATIONS ENVERS LES PVVIH

DPAC a soutenu une doctorante dans le cadre de sa thèse sur la situation du VIH à la frontière franco-brésilienne. La doctorante a ainsi conduit des entretiens auprès des jeunes accompagnés par DPAC. Elle a de plus menés les activités suivantes :

- Formation des adolescent.e.s boursiers intervenant à DPAC et bénévoles sur la thématique du VIH et notamment les effets du virus sur le corps humain.
- Formation des professionnel.le.s de santé (dont DPAC) : déplacements et santé aux frontières du Brésil et VIH/sida
- Construction d’une carte regroupant les différentes structures de soins à Oiapoque et les flux sur le VIH : elle a été distribuée aux habitants d’Oiapoque le 1^{er} décembre, à l’occasion de la journée mondiale de lutte contre le VIH.
- Entretiens avec les professionnel.le.s de DPAC
- Objectivation de la file active des PvVIH suivies à Oiapoque par UBS / DPAC (en cours)



OBJECTIF 10 : DÉVELOPPER LA PREVENTION PRIMAIRE ET TERTIAIRE EN SSR

Résultat 10.1. 50% des personnes fréquentant le centre ont accès à au moins un atelier de prévention en santé sexuelle et reproductive dans le cadre de leur accompagnement

Animations de prévention en SSR auprès de publics spécifiques

Au sein de DPAC, l'organisation de groupes de paroles sur le VIH a pu être maintenue en effectif réduit dans les quartiers à destination des PvVIH et de leurs familles. D'autres groupes de parole sur les thématiques de la SSR ont eu lieu : contraception, IST, violences ... Toutes les actions de prévention dans les établissements scolaires et au sein de DPAC ont été annulées.

Afin de continuer la prévention, DPAC a développé des moyens alternatifs pour toucher la population en créant des vidéos sur les sujets (covid, contraception, violences contre les femmes et les enfants) qui ont été largement diffusées par WhatsApp. DPAC a aussi participé à de nombreuses émissions radio locales et réalisé des spots publicitaires sur les messages clés pour qu'ils soient diffusés régulièrement.

2020 a aussi été l'année où DPAC a développé ses liens avec la communauté LGBT+. Ainsi, DPAC a soutenu une action organisée par la société des personnes LGBT d'Oiapoque. Un référent LGBT a fait le déplacement depuis Macapa pour cette manifestation.

Animations de prévention en population générale lors d'évènementiels

- **Carnaval**

En février, DPAC a profité du carnaval pour amener la prévention dans les rues d'Oiapoque grâce à un stand festif avec préservatifs en libre accès, flyers et démonstrations de pose de préservatifs. Près de 3 000 personnes ont été touchées par cette action pour autant de préservatifs distribués. La présence de Mister et Miss prévention 2020, deux mannequins dont la tenue était réalisée en préservatifs ont permis d'attirer l'attention du public. Des images sur les IST ont été utilisées pour ouvrir la discussion avec les carnavaliers et rappeler l'importance de l'usage du préservatif à ce moment clé.





- **Mois jaune contre les hépatites virales**

En juillet, des actions de sensibilisation grand public dans les quartiers ont été organisées. Elle a été organisée par DPAC et le secrétariat de santé d'Oiapoque, qui se sont unis dans une action globale de lutte contre l'hépatite virale, la syphilis et le VIH.

Approvisionnement en préservatifs : Un partenariat est effectif avec le Secretaria da Saude Estadual concernant la distribution de préservatifs, cependant les quantités livrées ont été très inférieures aux quantités commandées. De même, l'offre de préservatifs n'est toujours pas constante et à hauteur des besoins.

En 2020, les actions de DPAC dédiées uniquement à la prévention en santé sexuelle ont été limitées du fait de la crise sanitaire. Cependant, la prévention en santé sexuelle s'est associée aux actions de prévention contre la Covid-19 : l'attractivité des stands de prévention dédiés aux DSSR permettait de générer plus de flux sur les stands

| INDICATEURS | Année 2020 |
|---|------------|
| Nombre de personnes ayant eu au moins un entretien avec un médiateur de l'association | 609 |
| - Dont Personnes vivant avec le VIH (PvVIH) | 40 |
| Nombre total des bénéficiaires des actions de DPAC | 7144 |
| Nombre de personnes hébergées par l'association | 1 |
| Nombre de nuitées d'hébergement | 1 |

Actions de dépistage VIH :

En partenariat avec le Secrétariat de Santé Municipal, DPAC a réalisé des tests de dépistage rapide d'orientation diagnostic VIH au sein de ses locaux, sur demande, et lors des actions dans les quartiers. Cela a permis de compléter l'offre déjà existante et les partenariats effectifs avec les UBS d'Oiapoque et le Secrétariat de vigilance en santé de l'Amapa. Les dépistages au sein de DPAC permettent de toucher les usagers qui sont particulièrement des personnes en situation de vulnérabilité. Cependant, les difficultés d'approvisionnement en TROD ont limité la fréquence des actions.

| INDICATEURS | Année 2020 |
|--|-------------------|
| Nombre de TROD VIH réalisés par DPAC ou lors d'une action organisée par DPAC | 209 |
| Nombre de TROD VIH positifs | 2 |

Lutte contre les violences faites aux femmes

En 2020, DPAC a contribué à la constitution d'un réseau d'acteurs pour lutter contre les violences faites aux femmes à travers la participation à des manifestations et des ateliers. L'ouverture de la salle Maria Da Penha dédiée à l'accueil des femmes victimes de violences au sein du Commissariat de police d'Oiapoque a permis de renforcer les parcours de prise en charge des femmes victimes de violence.

Conclusion générale

Malgré la fermeture de la frontière, le projet Oyapock Coopération Santé s'est poursuivi pendant la crise sanitaire. Il a reçu des soutiens institutionnels de poids au Brésil comme en France pour maintenir ses actions. Cet appui témoigne d'une reconnaissance avérée du projet par les pouvoirs publics.

Annexe : Communication et publications sur le projet en 2020

Juin 2020

Premier bilan des actions Covid-19



Septembre 2020

[Article pour l'Observatoire de la Santé Mondiale de l'Institut des relations internationales et stratégiques](#)



Novembre 2020 :
Mémoire de Charlotte Floersheim (CHC-EHESS) en anthropologie et sociologie comparée sur les occasions manquées de dépistage VIH à la frontière



Toute l'équipe OCS vous remercie pour votre soutien !

